

2^o Particularités remarquables en la mort de MM. de Cinq-Mars et de Thou , à Lyon , le vendredi 12 décembre 1642. Cette pièce est imprimée , dit M. Capesigue. Nous croyons , d'après le titre , qu'elle doit être la même que celle qui se trouve dans les *Histoires tragiques de Rosset*.

3^o Une relation manuscrite de leur mort.

4^o Deux pièces manuscrites. Le tout extrait du 4^e volume de la collection Galland.

C'est avec ces divers écrits que M. Capesigue a raconté l'interrogatoire et les derniers moments des infortunées victimes le Richelieu. Nous empruntons le texte entier de l'historien , et nous nous bornons à ce qui regarde notre ville.

« Richelieu avait ordonné qu'on formât à Lyon une commission judiciaire, composée du chancelier Séguier, du premier président et de six conseillers du parlement de Grenoble, des conseillers d'état Laubardemont, Miroménil, de Marca, Chazé et de Champigny, tous chargés de faire le procès au duc de Bouillon, aux sieurs de Cinq-Mars, de Thou et leurs complices.

« Alors on s'occupa de la translation des prisonniers. Cinq-Mars partit de la citadelle de Montpellier; il ne s'embarqua point, comme on l'a dit, sur le Rhône, à la suite du cardinal, mais une forte cavalcade le conduisait à petites journées; M. Le Grand était dans un lourd carosse traîné par six chevaux, toutes les mantelières fermées, de sorte qu'on étouffait. Les gardes avaient le mousquet au poing. De Thou partit de Tarascon avec le cardinal, dans un grand bateau attaché à la riche barque qui contenait Richelieu sur son lit de soie, abrité d'un palanquin. Des gardes veillaient aussi autour de lui; jamais plus vives souffrances que celles qu'éprouvait Richelieu; trois fois il s'évanouit de faiblesse durant le voyage du Rhône, A Valence, on quitta le bateau; Chavigny fit construire pour le cardinal une chambre toute de bois, parfaitement ornée, avec un lit, des fauteuils, une table, tout ce qu'il fallait pour méditer et écrire. Cette chambre, légère comme une litière,